

UNE FEUILLE DE BETON  
entre ciel et mer

DOSSIER DE PRESSE

MARRET  
FERNANDEZ  
Architectes



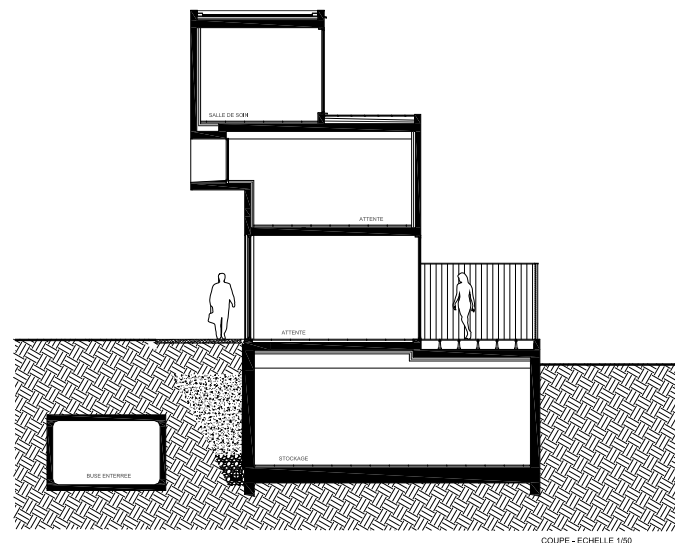




le projet...

Située entre Mourepiane et la zone industrielle Saumaty s'éon, l'avenue André Roussin relie la fin du Port Autonome de Marseille aux collines de Saint André, la Viste et de Verduron. Les portiques et les containers cotoient les quartiers arrière-portuaires, mêlant terrains vagues et pavillons résidentiels joutés de hangars de stockage et de bureaux récemment construits dans le cadre de la ZFU (Zone Franche Urbaine).

C'est dans ce contexte urbain brutal qu'une parcelle japonisante en forme de triangle de 172m<sup>2</sup> est proposée à l'étude à notre agence pour un projet où chaque interstice doit être exploité afin de sublimer la forme autant que la fonction.









De la contrainte naît la force.

Un terrain sans potentiel apparent, en forme d'épingle à nourrice, une étroitesse à première vue inexploitable.

Le travail de l'architecte a pourtant su redonner vie à ce délaissé cumulant les contraintes : une surface disponible sol de 40m<sup>2</sup>, une rivière souterraine traversant la parcelle, des remblais impropres à toute construction.

Enchâssée entre un tissu résidentiel à l'Est et un boulevard urbain à l'Ouest cette feuille de béton recèle un centre dentaire que rien ne laissait présager dans un contexte portuaire où règne le gigantisme

Il raconte cette césure entre la douceur de la narration maritime et la force de ce matériau : le béton.

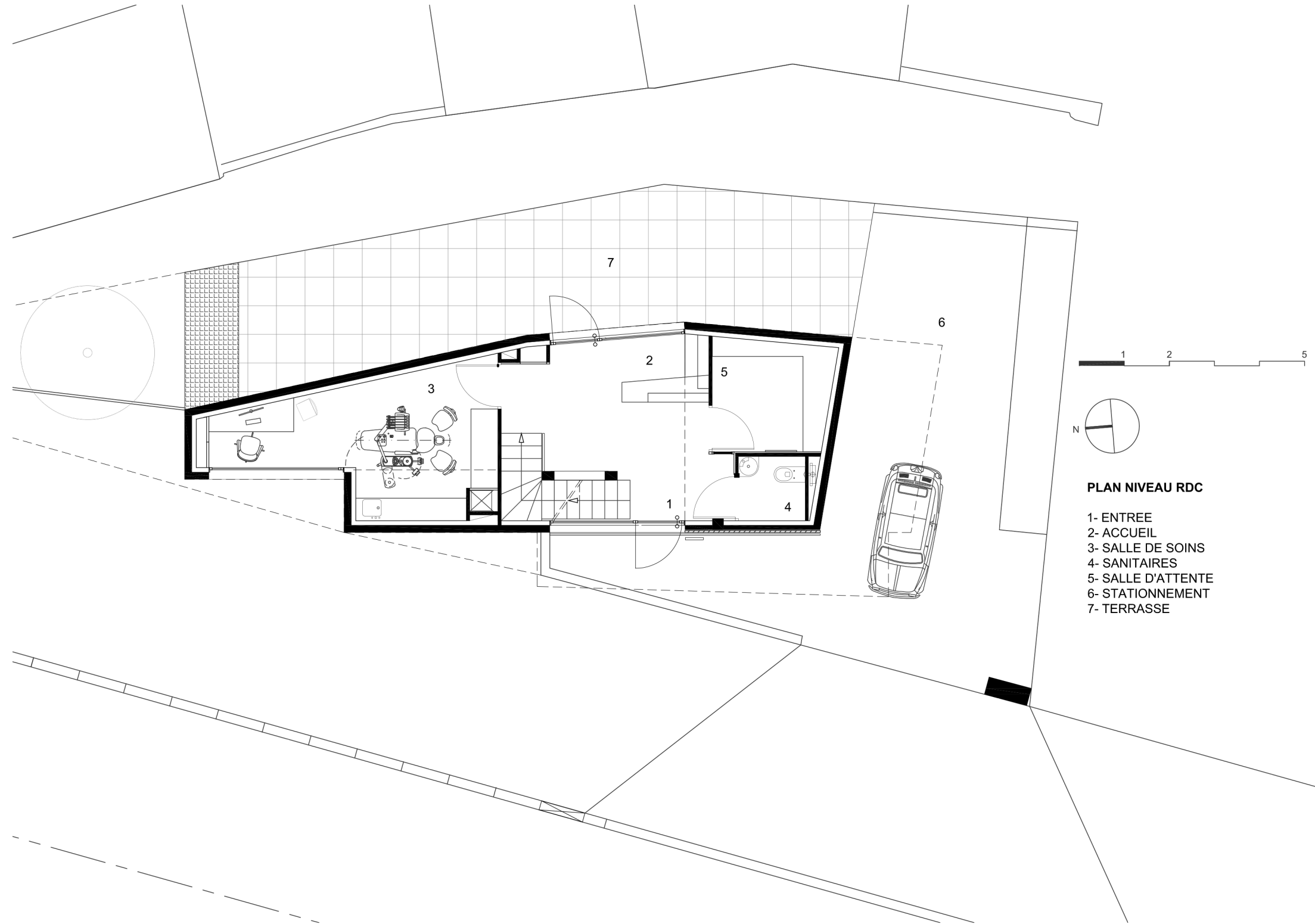
Son étrave prône la verticalité, deux pignons pleins de béton font face à l'avenue André roussin tandis que sa poupe laisse s'échapper un porte à faux, large ouverture vers le port.

Par son jeu sculptural de pleins et de vides, cet objet renvoie autant au vocabulaire naval que militaire, par sa forme son implantation ses proportions ses lignes.  
Bâtiment signal, brutalité du béton, nervosité maritime....

Entre désir d'ancrage et volonté de naufrage cet édifice semble porter les stigmates d'un porte container en même temps qu'il rappelle le caractère immuable des bunkers.

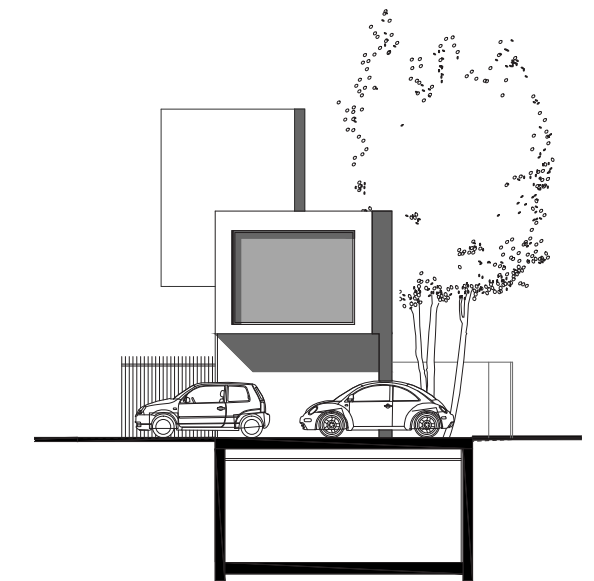




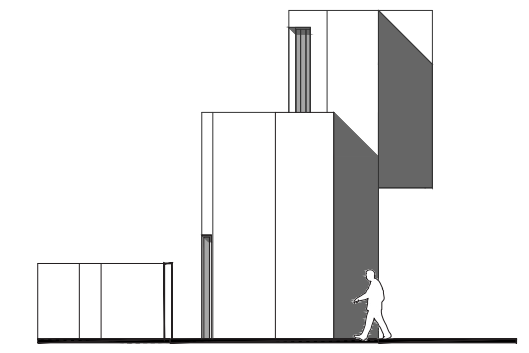


PLAN NIVEAU RDC

- 1- ENTREE
- 2- ACCUEIL
- 3- SALLE DE SOINS
- 4- SANITAIRES
- 5- SALLE D'ATTENTE
- 6- STATIONNEMENT
- 7- TERRASSE



Elévation Sud

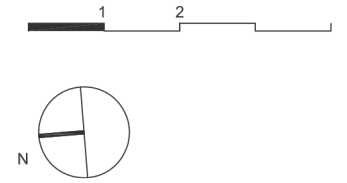
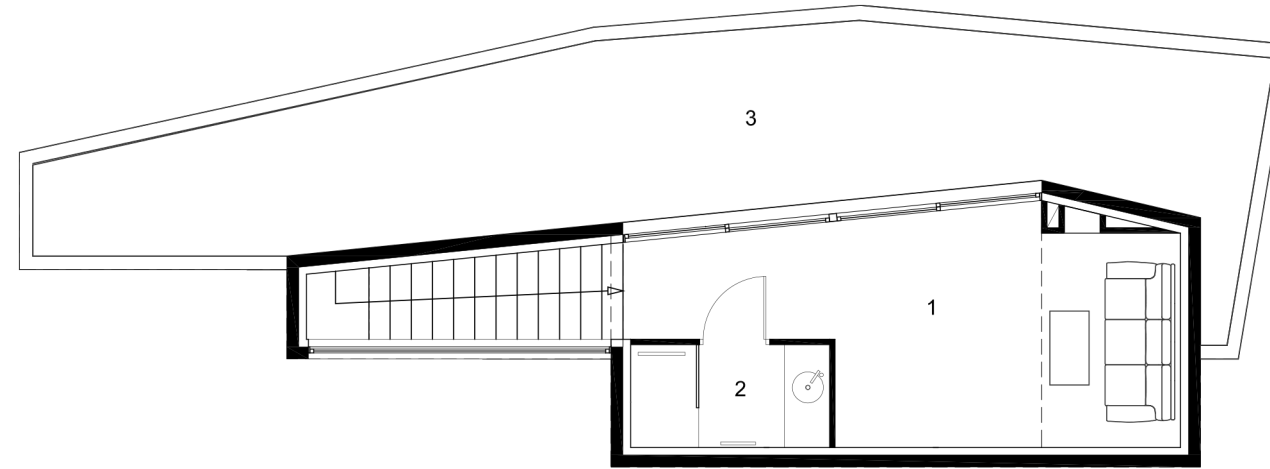


Elévation Nord

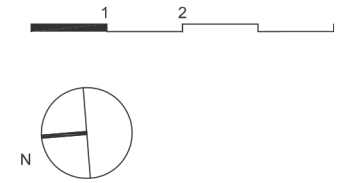
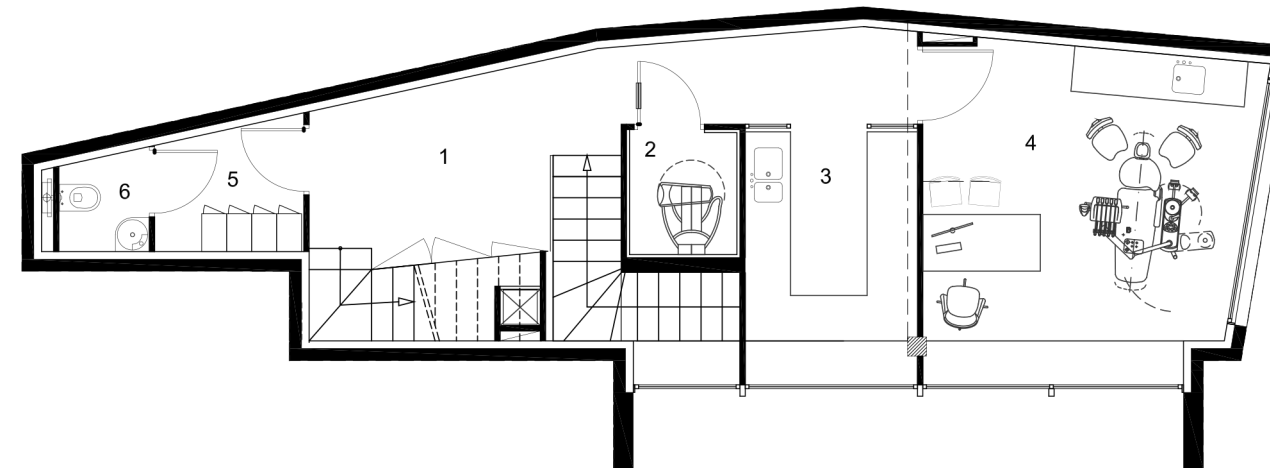




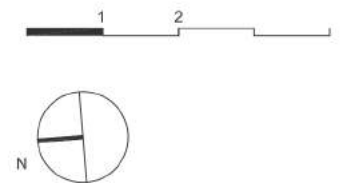
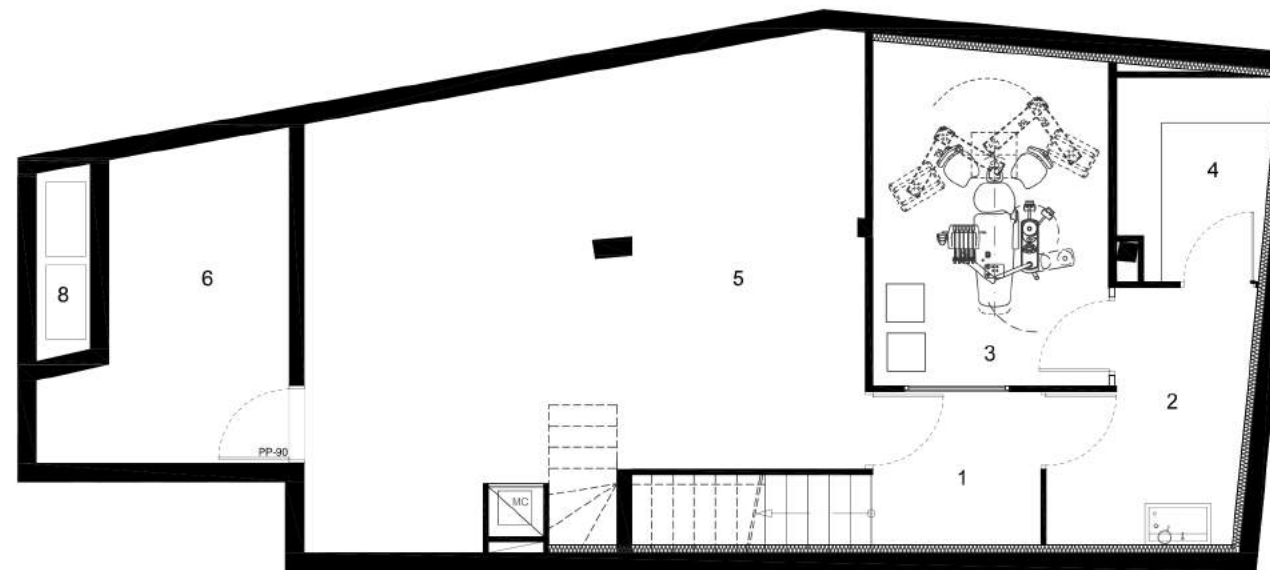
façade Sud



- PLAN NIVEAU R+2**
- 1- SALLE DE DETENTE
  - 2- SALLE D'EAU
  - 3- TOITURE TERRASSE NON ACCESSIBLE



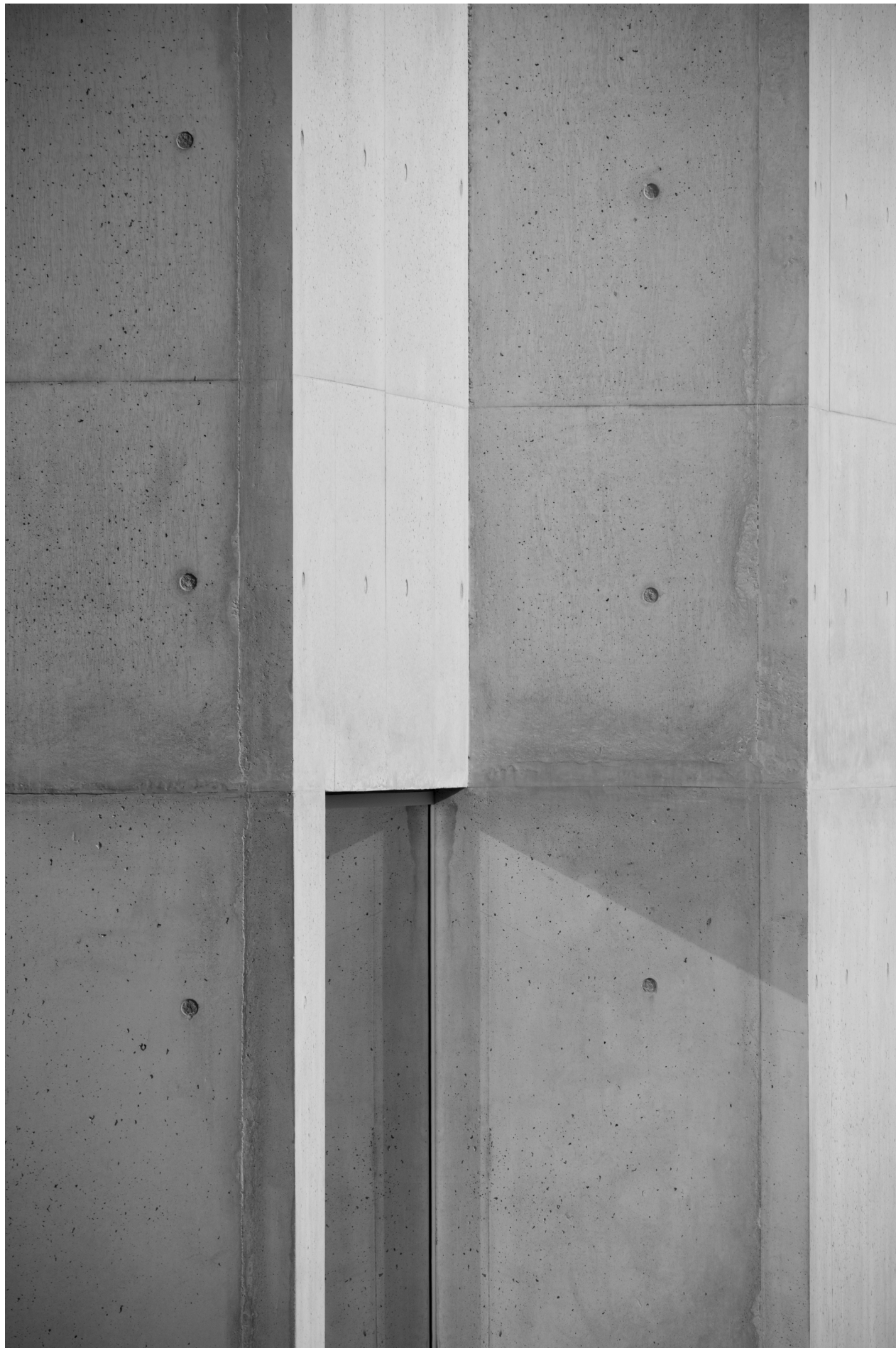
- PLAN NIVEAU R+1**
- 1- ESPACE D' ATTENTE
  - 2- PANOREX
  - 3- STERILISATION
  - 4- SALLE DE SOINS
  - 5- VESTIAIRES
  - 6- SANITAIRES



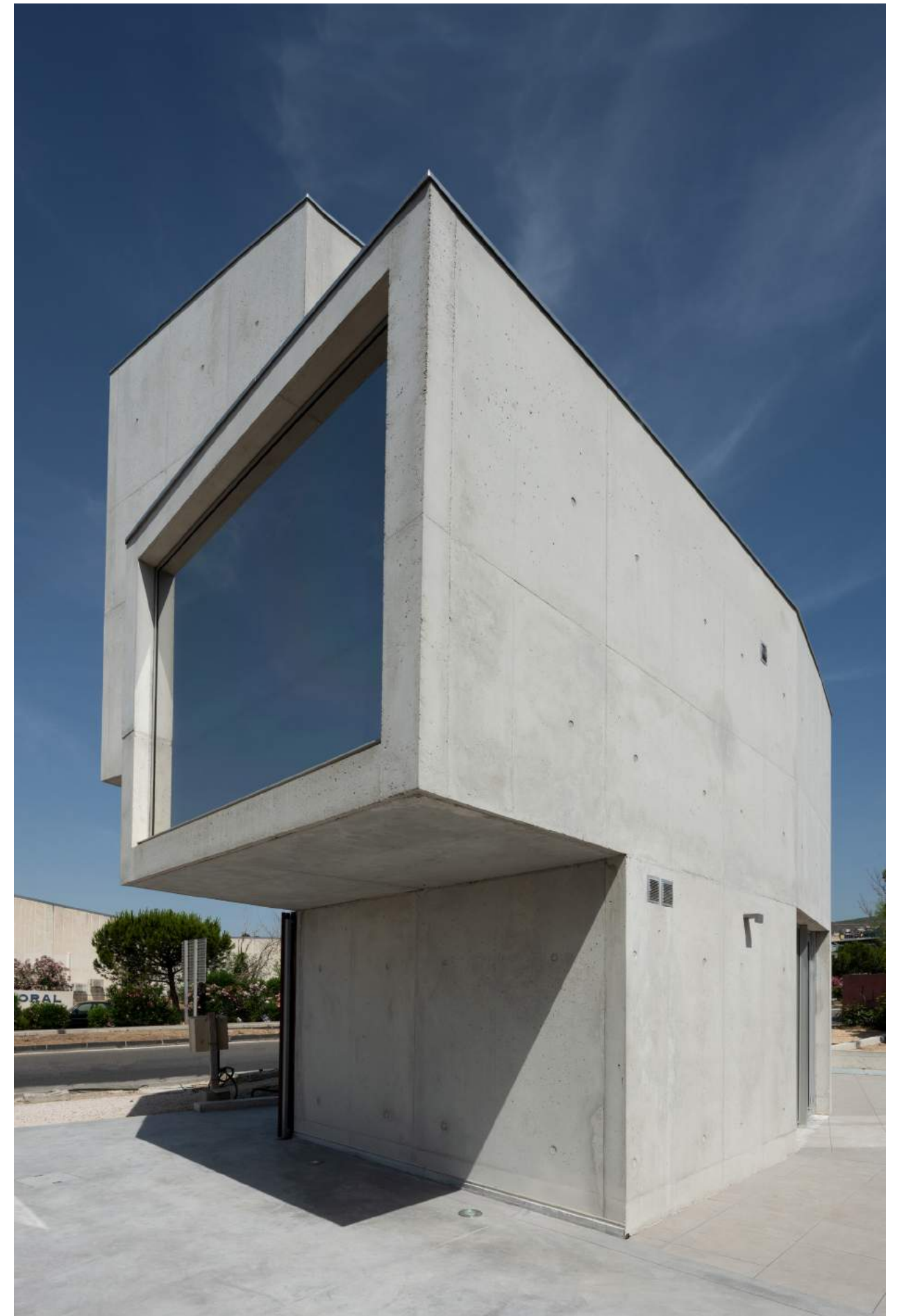
- PLAN NIVEAU R+0**
- 1- CIRCULATION
  - 2- SAS
  - 3- SALLE DE CHIRURGIE
  - 4- STOCKAGE
  - 5- ARCHIVES
  - 6- LOCAL TECHNIQUE
  - 7- BUSE ENTERREE
  - 8- POMPES A CHALEUR



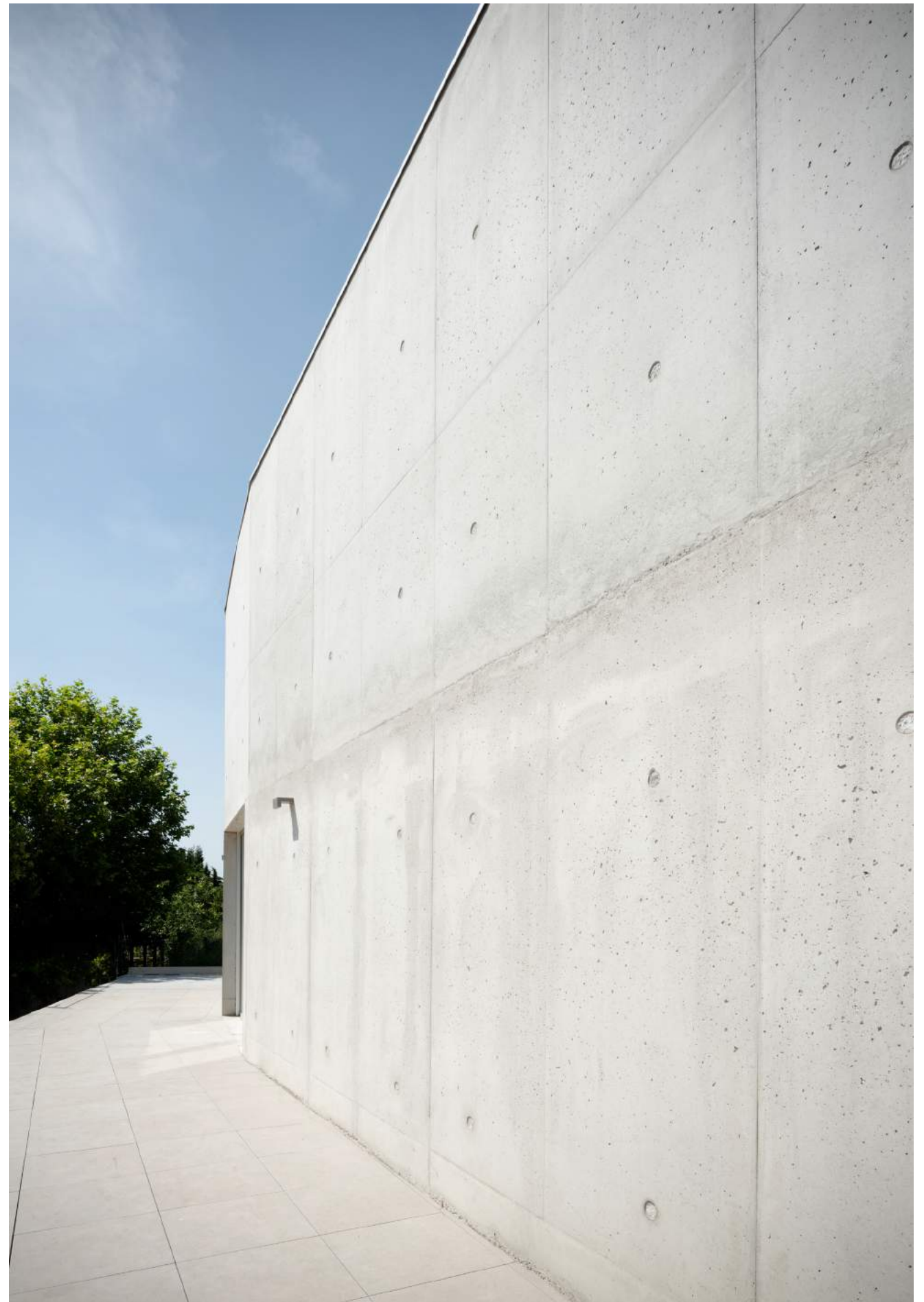














Une organisation spatiale et fonctionnelle toujours guidée par l'apport de lumière naturelle...

Face à l'avenue André Roussin, le hall d'entrée largement vitré, prolonge la présence du béton au sol et en plafond, matériau assumé autant pour les revêtements intérieurs qu'extérieurs.

Seuls la banque d'accueil, et l'escalier de distribution par leur dessin singulier répondent à la salle d'attente et les sanitaires entièrement revêtus de chêne rompant avec la fausse froideur du béton qui baigné de lumière laisse vibrer ses textures et ses imperfections de l'aube au crépuscule.

Une salle de soin assortie d'un bureau dans la partie la plus étroite du projet (Nord) complète ce niveau rez de chaussée,





Niveau 1, le plateau technique ...

Au niveau 1, desservi par un escalier à crémaillère (limons latéraux en acier, marches en bois), s'enroulent les fonctionnalités techniques du programme, salle de soin, panorex, salle de stérilisation, salle de soin, monte charge, vestiaires et sanitaires.

Compris entre une largeur de 1.5mètre et 3.5mètre ce niveau ne laisse pas transparaître l'étroitesse de la morphologie du bâtiment dictée par les limites du terrain.

Un escalier en béton brut, véritable canon à lumière, permet un accès à la salle de détente située au niveau 2 privilégiant les vues sur le grand paysage







© Lisa Riccio











